

Les nations du Tiers-Monde devront affronter ces problèmes avec angoisse et appréhension. Des études récentes sont venues renforcer la conviction qu'un maximum d'efforts devront être déployés, pendant la prochaine décennie, pour venir en aide à ces pays qui luttent contre la pauvreté, la faim et la surpopulation. Toutes les nations développées devront unir leurs efforts à cette fin.

Les occasions d'échanges commerciaux avec les pays d'Europe de l'Est se multiplient à un rythme accéléré. Nous devons être en position de tirer profit de ces avantages, non seulement pour des raisons bénéficiaires mais aussi parce qu'ils apporteront une importante contribution à l'amélioration des relations Est-Ouest. Plus on fera du commerce, plus on établira de contacts, et une meilleure compréhension aboutira à de meilleurs résultats dans les négociations. C'est en unissant leurs efforts, en faisant preuve de détermination, en usant de patience et d'habileté que l'Europe et l'Amérique doivent chercher à mieux s'entendre avec l'Union soviétique, et non pas en se livrant une guerre commerciale ou en s'affrontant sur quelque autre plan.

Je crois en avoir dit suffisamment pour animer de bonnes et vives discussions. Personnellement, et à titre de porte-parole du Canada, je considère qu'une telle confrontation est impensable. Le monde ne peut pas se permettre une erreur si coûteuse. Nous devons apprendre à utiliser les ressources terrestres de façon rationnelle et imaginative si nous voulons survivre, et vivre une vie pratique dans la dignité humaine. J'ose espérer que l'imagination et le génie politiques qui ont caractérisé la formation et l'élargissement de l'Europe peuvent se faire sentir également dans un contexte mondial.

Les peuples d'Amérique du Nord et de l'Europe ne sont pas responsables que d'eux-mêmes. A titre de gardiens et régisseurs d'une grande part des connaissances, des ressources technologiques et des richesses du monde, ils doivent rendre compte de leur gestion aux pays en voie de développement. Leur maturité et leur expérience politiques les obligent à consacrer toutes leurs énergies à la recherche d'un meilleur système de sécurité pour le monde entier.

Les relations et échanges entre les deux continents doivent s'établir dans une atmosphère harmonieuse et non tendue. Ils doivent accepter leur responsabilité, non seulement pour le bien de leur peuple, mais aussi pour le bien de tous les peuples.

Ma visite en Europe me permet, tout comme ce fut le cas de mon collègue, le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Jean-Luc Pépin, pendant sa visite récente, de me faire une idée plus précise de ce qu'est la Communauté ainsi que de ses préoccupations. Toutes mes questions ont reçu des réponses franches et compréhensives. Les préoccupations canadiennes que j'exprime ont été entendues